

Conciliation études-travail chez les garçons québécois de 14 à 25 ans au Québec: déterminant de la réussite éducative?

Armel Valdin Teague Tsopgny, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Carl Beaudoin, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Résumé

Cet article présente les résultats d'une étude conduite sur la situation des garçons au Québec en matière de conciliation études-travail et ses liens avec la réussite éducative. Les objectifs de recherche visaient à décrire le profil scolaire et à l'emploi des garçons Lanaudois de 14 à 25 ans de même qu'à identifier les variables relevant des études et de l'emploi qui sont associées à la conciliation études-travail. Une enquête quantitative par questionnaire a été réalisée auprès de 611 garçons Lanaudois. Les résultats indiquent que, dans l'ensemble, les garçons vivent une expérience scolaire plus positive, se disent être en réussite dans la plupart de leurs cours et de leurs compétences et accordent une importance à l'école. Ils occupent en majorité un seul emploi, sont plus enclins à travailler moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études. Toutes ces modalités sont positivement associées à la conciliation études-travail. Le nombre d'heures travaillées par semaine agirait sur la capacité des garçons à concilier études-travail et sur leur réussite éducative.

Mots-clés : Conciliation études-travail, réussite éducative, expérience scolaire, heures de travail, jeunes hommes Québécois

Balancing school and work among young men aged 14 to 25 in Quebec: a determinant of educational success?

Abstract

This article presents the findings of a study conducted on the school-work balance of Quebec young men and its links to educational success. The research objectives aimed to describe the academic and employment profiles of young men aged 14 to 25 in the Lanaudière region, as well as to identify variables related to education and employment that are associated with school-work balance. A quantitative questionnaire-based survey was conducted among 611 young men from Lanaudière. The results indicate that, overall, the young men experience a more positive academic path, report succeeding in most of their courses and skills, and place importance on school. Most of them hold a single job, are more inclined to work fewer hours during months when they are studying and work more hours during months when they are on academic break.

All these arrangements are positively associated with school-work balance. The number of hours worked per week appears to affect the young men's ability to balance school and work, as well as their educational success.

Keywords: School-work balance, educational success, school experience, working hours, Quebec young men

INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

Au cours des dernières années, la situation de l'emploi a fluctué, et ce, en particulier chez les jeunes Québécois. Selon Statistique Canada (2025), le taux de chômage chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans a atteint 14,5 % en août 2025, comparativement à janvier 2023 où cela était estimé à près de 10,0 %. D'après les plus récentes données fournies par l'Institut de la statistique du Québec, le taux de chômage chez les jeunes Québécois âgés de 15 à 24 ans a augmenté, passant de 4,6 % en 2023 à 9,5 % en 2024 (Institut de la statistique du Québec, 2024). Dans la région de Lanaudière, le taux de chômage dans la population active a quant à lui augmenté, passant de 4,7 % en 2023 à 5,6 % en 2024 (Institut de la statistique du Québec, 2025a). Il est également important de mentionner que plusieurs employeurs étaient disposés à embaucher des jeunes sans qualification et à les former directement en milieu de travail en leur accordant des conditions et une rémunération attractives en 2022-2023 (Gouvernement du Québec, 2023a), mais il semble qu'en 2025, ces mêmes jeunes rencontrent des difficultés à trouver un emploi pendant leurs études.

Depuis le 1^{er} mai 2026 au Québec, le salaire minimum est passé à 16,60 \$ l'heure, ce qui représente une augmentation de 0,50 \$ par rapport à mai 2025. Pour ce qui est du salaire minimum des personnes payées au pourboire, il a atteint 13,30 \$ l'heure à la même date (Institut de la statistique du Québec, 2025b). De plus, en 2025, on note une augmentation de 6,3 % de la rémunération horaire moyenne, qui atteint 21,12 \$ chez les jeunes Québécois âgés de 15 à 24 ans en 2024 (Institut de la statistique du Québec, 2025a). Pour limiter le nombre d'heures que peuvent travailler les jeunes pendant l'année scolaire et pour favoriser la réussite éducative, une loi encadrant le travail des enfants a été adoptée au Québec en juin 2023. Ainsi, les jeunes de 14 ans et plus, assujettis à une obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 16 ans, ont le droit de travailler 17 heures par semaine, dont un maximum de 10 heures du lundi au vendredi. Soulignons qu'une telle restriction d'heures hebdomadaires n'est pas obligatoire durant les vacances estivales ou lors des congés scolaires (Gouvernement du Québec, 2023b).

Cette mesure prise par les instances gouvernementales pour encadrer le travail des jeunes serait justifiée par la documentation scientifique. Selon une revue de la littérature sur l'emploi des

jeunes pendant leurs études (Supeno et al., 2024), travailler un certain nombre d'heures par semaine n'aurait pas d'incidence sur la persévérance scolaire et les résultats scolaires. Cependant, plus le nombre d'heures de travail par semaine augmente, plus il est possible d'observer une diminution du rendement et de la persévérance scolaires chez les jeunes. Concernant les élèves Lanaudois du secondaire, 39,8 % d'entre eux travaillaient 16 heures et plus par semaine durant l'année scolaire (2022-2023) en comparaison à 36,6 % pour l'ensemble du Québec. Parallèlement, on note une augmentation du taux de sortie sans diplôme ni qualification dans la région de Lanaudière, autant pour les garçons que pour les filles, entre les années 2020 et 2022 (ministère de l'Éducation, 2025). Cette tendance semble plus marquée chez les garçons qui enregistrent des taux de diplomation et de qualification au secondaire estimés à 74,5 % contre 79,4 % pour les filles entre 2023 et 2024 dans la même région. À l'échelle du Québec, ces taux sont respectivement de 78,2 % et 86,9 % pour les garçons et pour les filles (Institut de la statistique du Québec, 2025a).

En effet, depuis plus de deux décennies, l'écart de réussite scolaire entre les garçons et les filles est étudié au Québec, entre autres sur les plans du décrochage scolaire et de la diplomation (Fortin et al., 2005; Fortin et al., 2013; Gagnon, 1998; Janosz et al., 2013; Leclerc et al., 2016; Rousseau, 2005). À ce titre, en 2018-2019, le taux de décrochage scolaire au secondaire chez les garçons atteignait 17,8 % tandis qu'il était de 10,7 % pour les filles (ministère de l'Éducation, 2020a). Ainsi, le taux de diplomation pour la cohorte de 2012-2019 s'élevait à 77,3 % pour les garçons et à 86,4 % pour les filles (ministère de l'Éducation, 2020b). Cette situation scolaire problématique de certains garçons laisse croire que ces derniers ne sont pas au fait de l'importance d'équilibrer adéquatement le temps consacré pour le travail et celui pour les études.

CADRE CONCEPTUEL

Dans ce qui suit, nous apportons un éclairage sur les concepts de la présente étude, soit la conciliation études-travail et la réussite éducative.

Conciliation études-travail

La conciliation études-travail désigne l'équilibre maintenu entre les responsabilités associées aux études et le temps consacré à un travail rémunéré pendant l'année scolaire (Beaudoin et al., 2025). Elle concerne l'ajustement entre les obligations scolaires et le travail rémunéré en plus de porter sur les conditions de travail, l'organisation des horaires et la qualité des relations professionnelles (Réseau réussite Montréal, 2024). Il s'agit d'un processus dynamique influencé

par des facteurs d'ordre individuel, familial et structurel (Alberio et Tremblay, 2017). Par exemple, les données de l'Institut de la statistique du Québec (2024) montrent que les jeunes provenant d'une famille recomposée ou encore monoparentale sont plus susceptibles d'occuper un emploi pour subvenir à leurs besoins durant l'année scolaire. Traoré et al. (2024) ont également observé que « la proportion d'élèves travaillant 16 heures ou plus par semaine durant l'année scolaire est plus importante chez les élèves dont aucun parent n'est en emploi (29 %) que chez les jeunes dont les parents sont en emploi (17,0 %) et chez ceux dont un seul des deux parents (19 %) travaille » (p. 482). En outre, ces chercheurs soulignent que les jeunes percevant leur famille comme moins à l'aise financièrement ont davantage tendance à travailler 16 heures ou plus durant l'année scolaire comparativement à ceux qui considèrent leur famille plus à l'aise financièrement (Traoré et al., 2024).

Réussite éducative

La notion de réussite éducative englobe deux dimensions, soit la réussite scolaire et le développement du plein potentiel des élèves. D'une part, la réussite scolaire consiste en l'achèvement avec succès d'un parcours scolaire par un élève qui répond aux exigences d'un programme d'études établi par le Ministère et auquel des unités de sanction sont associées. Dès lors, les résultats scolaires (ou le rendement scolaire) et l'obtention d'un diplôme, d'un certificat ou d'une attestation d'études constituent des indicateurs de réussite scolaire (ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur [MEES], 2016). D'autre part, le développement du plein potentiel des élèves implique de tenir compte de l'ensemble de ses dimensions intellectuelles, affectives, sociales et physiques sur le plan de l'apprentissage. Il repose ainsi sur l'acquisition de compétences personnelles et sociales par les élèves (Beaudoin et al., 2024) pour qu'ils s'épanouissent personnellement, tissent des relations sociales de qualité, ressentent un plus grand bien-être ainsi que maintiennent un bon équilibre physique et psychologique (Conseil permanent de la jeunesse, 1996; Glasman, 2007; Potvin, 2010; Pronovost, 2010). En somme, la réussite éducative fait référence au rendement scolaire ainsi qu'à la capacité de l'élève à se développer pleinement, à trouver sa place dans la société et à mener une vie satisfaisante et équilibrée (Potvin, 2010). Elle vise l'apprentissage de valeurs, d'attitudes et de responsabilités qui formeront un citoyen responsable, prêt à jouer un rôle actif sur le marché du travail, dans sa communauté et dans la société (MEES, 2016; MEES, 2017).

Ainsi, la présente recherche s'intéresse à la conciliation études-travail des garçons et ses liens possibles avec la réussite éducative. Plus précisément, les objectifs de recherche sont les suivants : 1) décrire le profil scolaire des garçons lanaudois de 14 à 25 ans; 2) décrire le profil à

l'emploi des garçons Lanaudois de 14 à 25 ans; 3) identifier les variables relevant des études et de l'emploi qui sont associées à la conciliation études-travail chez les garçons.

MÉTHODE

D'entrée de jeu, il convient de souligner que le présent article découle en partie de l'Enquête sur le travail et les jeunes Lanaudois (Beaudoin et al., 2025) mandatée par le Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CREVALE). Les résultats obtenus ont permis au CREVALE de développer des initiatives en matière de conciliation études-travail et de réussite éducative, adaptées aux profils diversifiés des jeunes Lanaudois et appuyées par la recherche. À l'origine, 1622 jeunes (611 garçons et 1011 filles) ont pris part à l'étude. Leur âge variait entre 14 et 25 ans. Dans le cadre du présent article, nous nous intéressons uniquement aux jeunes garçons.

Participants

D'emblée, rappelons que 611 garçons ont participé à l'étude (Tableau 1). Plus de 90,0 % d'entre eux ont entre 14 et 19 ans. Ils étudient pour la plupart au secondaire (62,5 %) ou au cégep (17,3 %). Dans l'ensemble, ils poursuivent un programme d'études à temps plein (95,5 %) et ont le plus souvent des cours seulement les jours de semaine (92,7 %). Ils étaient libres de participer ou non à l'étude et tous ont donné leur consentement.

Tableau 1. Caractéristiques des participants

Caractéristiques	Modalités	n	%
Âge	14-16 ans	400	65,5
	17-19 ans	164	26,8
	20-22 ans	31	5,1
	23-25 ans	16	2,6
	Total	611	100,0
Type d'établissement fréquenté	École secondaire	389	70,1
	Centre d'éducation des adultes	32	5,8
	Centre de formation professionnelle (CFP)	64	11,5
	Cégep	59	10,6
	Université	10	1,8
	Carrefour Jeunesse-Emploi (CJE)	1	0,2
	Total	555	100,0
Statut d'étude	Je poursuis un programme d'études à temps plein	534	95,5
	Je poursuis un programme d'études à temps partiel	25	4,5
	Total	559	100,0
Horaire scolaire	J'ai des cours seulement les jours de semaine	518	92,7
	J'ai des cours les jours et les soirs de semaine	17	3,0
	J'ai des cours seulement les soirs de semaine	14	2,5
	Autre	8	1,4
	J'ai des cours certains soirs de semaine et la fin de semaine	2	0,4
	Total	559	100,0

Stratégie de collecte de données

Les participants ont été invités à remplir un questionnaire électronique hébergé sur le site SurveyMonkey. Ce questionnaire se divisait en deux sections : une sur les informations sociodémographiques et l'autre sur les profils scolaires et professionnels des élèves lanaudois âgés de 14 à 25 ans. Les informations sociodémographiques portaient, entre autres, sur l'âge, le genre, la municipalité régionale de comté (MRC) de résidence, le milieu scolaire fréquenté par les personnes étudiantes (p. ex. école secondaire, centre de formation générale des adultes, centre de formation professionnelle). De plus, le questionnaire électronique comprenait 20 questions fermées auxquelles les participants répondaient à chacune selon un choix de réponses prédéterminées. Les principaux sujets abordés comprenaient le nombre d'heures de travail et d'études par semaine, le salaire hebdomadaire net, les contraintes liées à l'emploi (relationnelles et physiques), l'organisation du travail (tâches répétitives, travail à la chaîne, types d'horaire), la méthode d'enseignement (à distance, en présentiel ou hybride) et le domaine d'études. Les participants ont pris, en moyenne, 14 minutes pour répondre à l'ensemble des questions.

Mentionnons que certains sondés n'ont pas répondu à toutes les questions, ce qui explique la variabilité du nombre de participants pour chacune des variables présentées dans les résultats.

Stratégie d'analyse des données

Les informations recueillies grâce au sondage en ligne ont été analysées en utilisant l'ensemble des données descriptives rassemblées à l'aide du logiciel statistique SPSS. À partir de là, des résultats descriptifs ont été dégagés et présentés sous forme de fréquences observées ou de tableaux de contingence. De plus, des analyses croisées ont été effectuées à l'aide du test du khi-deux afin d'établir si des liens existent entre certaines variables à l'étude.

RÉSULTATS

Dans cette section, les résultats issus de l'analyse descriptive sont d'abord présentés, suivis de ceux issus de l'analyse inférentielle.

Résultats descriptifs portant sur la situation des garçons aux études et à l'emploi

Le Tableau 2 donne un aperçu des résultats de l'analyse descriptive. Concernant la situation des garçons aux études, les résultats montrent que 76,0 % vivent une expérience scolaire positive ou très positive. 83,2 % se disent en réussite dans la plupart de leurs cours et de leurs compétences. Dans l'ensemble, la plupart des garçons disent accorder une importance à l'école (87,5 %).

On observe également que 45,3 % des garçons mentionnent que leur employeur se préoccupe beaucoup de la conciliation études-travail. La plupart (84,2 %) des garçons évoquent maintenir un équilibre dans leur conciliation études-travail.

Tableau 2. Résultats de l'analyse descriptive

Variables	Modalités	n	%
Expérience scolaire	Très négative	2	0,4
	Négative	16	2,8
	Ni positive ni négative	116	20,8
	Positive	300	53,6
	Très positive	125	22,4
	Total	559	100,0
Expérience de réussite	Je suis en échec dans la plupart de mes cours ou de mes compétences.	12	2,1
	Je suis en réussite dans la plupart de mes cours ou de mes compétences.	465	83,2
	Je suis en réussite dans quelques cours et compétences et en échec dans quelques autres.	82	14,7
	Total	559	100,0
Importance accordée à l'école	Oui	489	87,5
	Non	20	3,6
	Je ne sais pas	50	8,9
	Total	559	100,0
Nombre d'emplois	Un emploi	437	91,6
	Deux emplois	38	8,0
	Trois emplois	2	0,4
	Total	477	100,0
Nombre d'heures hebdomadaires	1 à 5,5 h	48	10,4
	6 à 10 h	109	23,6
	11 à 15,5	157	34,0
	16 à 20,5	98	21,3
	21 à 25	22	4,8
	26 et plus	27	5,9
	Total	461	100,0
Préoccupation de l'employeur	Beaucoup	218	45,3
	Je ne sais pas	48	10,0
	Moyennement	166	34,5
	Pas du tout	49	10,2
	Total	481	100,0
Équilibre dans leur conciliation études-travail	Oui	405	84,2
	Non	22	4,6
	Je ne sais pas	54	11,2
	Total	481	100,0
Raisons de travailler lors des études	Pour payer mes dépenses personnelles	417	34,3
	Développer mon sens des responsabilités et mon autonomie	270	22,2
	Développer des compétences et se familiariser avec le marché du travail	219	17,9
	Occuper une partie de mes temps libres	144	11,8
	Pour payer mes études	75	6,2
	Pour payer mes frais de base (logement, nourriture, etc.)	44	3,6
	Aider ma famille à payer les factures (loyer, épicerie, etc.)	18	1,5
	Parce que mes parents me mettent de la pression pour que je travaille	31	2,5
	Total	1218	100,0

Avantages de travailler pendant les études	Développement d'une discipline personnelle	362	30,3
	Valorisation et reconnaissance	205	17,1
	Connaissance de soi et de ses intérêts professionnels	185	15,5
	Développement de connaissances et de compétences	252	21,1
	Plus grande estime de soi	192	16,0
	Total	1196	100,0
Difficultés relationnelles ou personnelles vécues au travail	Moins de temps pour les relations sociales (p. ex. amis, famille)	212	41,6
	Moins de temps pour les loisirs (p. ex. sport, musique)	235	46,2
	Situations tendues avec la clientèle	47	9,2
	Manque d'autonomie	5	1,0
	Conflits avec la famille	10	2,0
	Total	509	100,0

Pour ce qui est de la situation à l'emploi, 91,6 % des garçons occupent un seul emploi. 66,7 % travaillent moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études. 46,5 % des garçons travaillent ordinairement les soirs et 22,0 % les jours. 68,0 % des garçons travaillent jusqu'à 15,5 heures par semaine. Leur salaire moyen est de 17,52 \$/heure (écart type = 5,14). La principale raison nommée pour travailler pendant les études est pour payer les dépenses personnelles (34,3 %). Le principal avantage nommé par des garçons pour travailler en même temps que les études est le développement d'une discipline personnelle, du sens de l'organisation et des responsabilités (30,3 %). Les deux principales difficultés relationnelles ou personnelles vécues au travail par des garçons sont : 1) le temps moindre pour les loisirs (p. ex. sport, musique) (46,2 %); 2) le temps moindre pour les relations sociales (p. ex. amis, famille) (41,6 %)

Dans la section qui suit, nous traitons des variables qui sont associées à l'équilibre perçu dans la conciliation-études.

Résultats de l'analyse inférentielle sur la situation des garçons aux études et au travail

Tout d'abord, l'étude de la répartition des horaires de travail en fonction de l'âge des participants (Tableau 3) montre que le nombre d'heures de travail tend significativement à diminuer chez les plus jeunes et à augmenter chez les plus âgés ($\chi^2 = 134,10$, $p < 0,05$). Parmi les garçons qui travaillent entre 17 et 20 heures, 61,1 % ont moins de 16 ans. Ceux qui travaillent entre 21 et 24 heures représentent 28,6 % du groupe, tandis que ceux qui travaillent 25 heures et plus représentent 8,6 % de celui-ci.

Tableau 3. Répartition des heures travaillées selon l'âge des participants

Âge Heures	14-16 ans		17-19 ans		20-22 ans		23-25 ans		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1-4	26	86,7	4	13,3	0	0,0	0	0,0	30	100,0
5-8	61	74,4	19	23,2	1	1,2	1	1,2	82	100,0
9-12	77	75,5	23	22,5	2	2,0	0	0,0	102	100,0
13-16	73	57,9	44	34,9	6	4,8	3	2,4	126	100,0
17-20	44	61,1	24	33,3	3	4,2	1	1,4	72	100,0
21-24	4	28,6	3	21,4	6	42,9	1	7,1	14	100,0
25 et plus	3	8,6	18	51,4	8	22,9	6	17,1	35	100,0
Total	288	62,5	135	29,3	26	5,6	12	2,6	461	100,0

Note : $\chi^2 = 134,10$, $p < 0,05$

Dans ce qui suit, nous présentons les résultats en lien avec les variables associées à l'équilibre dans leur conciliation études-travail chez les garçons.

Variables scolaires associées à l'équilibre dans la conciliation études-travail chez les garçons

Le Tableau 4 regroupe les variables scolaires qui sont significativement associées à l'équilibre dans la conciliation études-travail.

Tableau 4. Variables relevant du contexte scolaire associées à l'équilibre dans la conciliation études-travail

Variables	χ^2	Valeur-p	V de Cramer
Type d'établissement d'enseignement fréquenté	43,03	0,001	0,21
Statut d'étude	11,15	0,004	0,15
Horaires scolaires	51,43	0,001	0,23
Importance accordée à l'école	24,10	0,001	0,16
Expérience scolaire	29,30	0,001	0,18
Expérience de réussite	27,91	0,001	0,17

L'analyse indique qu'il existe une relation significative entre l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail et le type d'établissement d'enseignement fréquenté ($\chi^2 = 43,03$, $p < 0,05$, $d = 0,21$). Le degré d'association rapporté entre ces deux variables est faible ($d = 0,21$). Les garçons qui sont au secondaire (89,6 %) et au cégep (87,3 %) disent plus se sentir en équilibre comparativement à ceux du centre d'éducation des adultes (53,8 %) et de l'université (70,0 %). La

relation entre le statut d'étude et l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail est significative ($\chi^2 = 11,15$, $p < 0,05$). Les garçons qui poursuivent un programme d'études à temps plein (85,4 %) ont plus tendance à dire se sentir en équilibre que ceux qui poursuivent un programme d'études à temps partiel (59,1 %). Le niveau de lien existant entre ces deux variables est de faible ampleur ($d = 0,15$). De même, le croisement entre les variables horaires scolaires et l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail indique un lien significatif et de faible intensité ($\chi^2 = 51,43$, $p < 0,05$, $d = 0,23$). Les garçons qui ont des cours seulement les jours de semaine (85,7 %) et ceux ayant des cours les jours et les soirs de semaine (78,6 %) sont plus enclins à se sentir en équilibre dans la conciliation études-travail que ceux qui ont des cours seulement les soirs de semaine (41,7 %).

Il existe une relation significative entre l'importance accordée à l'école et l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail est significative ($\chi^2 = 24,10$, $p < 0,05$). Ce lien est de faible ampleur ($d = 0,16$). En effet, les garçons qui accordent plus d'importance à l'école (86,9 %) ont plus tendance à dire se sentir en équilibre que ceux qui n'y accordent pas d'importance (61,1 %). Plus encore, la relation entre l'expérience scolaire et l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail est significative et de faible ampleur ($\chi^2 = 29,30$, $p < 0,05$, $d = 0,18$). Les jeunes dont l'expérience scolaire est très positive (96,1 %) et positive (85,3 %) sont plus enclins à se sentir en équilibre dans la conciliation études-travail. Il en est de même de la relation entre l'expérience de réussite scolaire et l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail qui est significative et de faible intensité ($\chi^2 = 27,91$, $p < 0,05$, $d = 0,17$). Les garçons qui sont en réussite dans la plupart des cours ou des compétences sont plus enclins à percevoir l'équilibre dans la conciliation études-travail (86,8 %) que ceux qui sont en échec dans leurs études (50 %).

Variables relevant de l'emploi associées à l'équilibre dans leur conciliation études-travail chez les garçons

Le Tableau 5 regroupe les variables relevant de l'emploi qui sont significativement associées à l'équilibre dans la conciliation études-travail.

Tableau 5. Variables relevant de l'emploi associées à l'équilibre dans la conciliation études-travail

Variables	χ^2	Valeur-p	V de Cramer
Nombre d'emplois	33,35	0,001	0,19
Heures hebdomadaires	56,91	0,001	0,25
Horaire/période de travail	27,82	0,001	0,17
Préoccupation de l'employeur	34,97	0,003	0,19

L'équilibre perçu dans la conciliation études-travail varie significativement selon le nombre d'emplois occupés par les garçons ($\chi^2 = 33,35$, $p < 0,05$). Le degré d'association entre ces deux variables est cependant faible. Ceux qui ont un emploi ont plus tendance à percevoir l'équilibre dans cette conciliation (86,5 %) que ceux qui ont deux (65,8 %) emplois. Une relation significative est présente entre les variables heures hebdomadaires et équilibre perçu dans la conciliation études-travail ($\chi^2 = 56,91$, $p < 0,05$). En effet, plus les heures de travail augmentent, moins les garçons sont nombreux à percevoir l'équilibre dans la conciliation études-travail. Toutefois, cette liaison est de faible ampleur ($d = 0,25$).

La relation entre le sentiment d'équilibre dans la conciliation études-travail et l'horaire de travail est significative et de faible intensité ($\chi^2 = 27,82$, $p < 0,05$, $d = 0,17$). En effet, les jeunes qui travaillent moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études (88,2 %) et ceux qui travaillent environ le même nombre d'heures toute l'année, même pendant les mois où ils ne sont pas aux études (84,4 %) sont plus enclins à percevoir l'équilibre dans cette conciliation. Il existe également une relation significative entre la préoccupation de l'employeur par rapport à la conciliation études-travail et l'équilibre perçu dans la cette dernière ($\chi^2 = 34,97$, $p < 0,05$). Le degré d'association rapporté entre ces deux variables est faible ($d = 0,19$). Les garçons chez qui la préoccupation est plus forte se sentent plus équilibrés (84,5 %) que chez ceux dont la préoccupation est faible (62,8 %) ou absente (64,0 %). Ces derniers pour qui la préoccupation de l'employeur est absente (19,2 %), sont d'ailleurs plus nombreux à ne pas se sentir équilibrés dans la conciliation études-travail.

DISCUSSION

Cette recherche visait trois principaux objectifs, soit 1) décrire le profil scolaire des garçons lanaudois de 14 à 25 ans; 2) décrire le profil à l'emploi des garçons lanaudois de 14 à 25 ans, 3) identifier les variables relevant des études et de l'emploi qui sont associées à la conciliation études-travail chez les garçons.

En ce qui concerne le profil scolaire, la plupart des garçons interrogés fréquentent une école secondaire (62,5 %) ou le cégep (17,3 %). Dans l'ensemble, ils poursuivent un programme d'études à temps plein (95,5 %) et ont le plus souvent des cours seulement les jours de semaine (92,7 %). Leur situation aux études montre également qu'ils sont nombreux à vivre une expérience scolaire positive ou très positive (76,1 %), à se dire être en réussite dans la plupart de leurs cours et de leurs compétences (83,2 %) de même qu'à accorder une importance à l'école (87,5 %).

Pour ce qui est de la situation à l'emploi, la majorité des garçons occupent un seul emploi (91,6 %) et sont plus enclins à travailler moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études (66,7 %). Très souvent, ils travaillent ordinairement les soirs (46,5 %) ou les jours (22,0 %). La plupart des garçons travaillent jusqu'à 15,5 heures par semaine (68,0 %). Alors que la Loi sur l'encadrement du travail des enfants (Gouvernement du Québec, 2023b) prescrit 17 heures par semaine, plus d'un tiers des garçons (32,0 %) cumulent des heures bien supérieures à cette norme, avec des cas dépassant les 25 heures (5,9 %). Ainsi, ces valeurs sont supérieures aux données de l'Institut de la statistique du Québec (2024) qui estimaient que 18,0 % des jeunes aux études consacraient 16 heures et plus au travail par semaine, soit plus d'heures à leur emploi qu'avant 2016-2017. Aussi, Traoré et al. (2024) ont observé une augmentation de la proportion d'élèves en emploi qui travaillent 16 heures ou plus par semaine entre 2016-2017 et 2022-2023 (12,0 % c. 18,0 %). Il convient de mentionner que, dans la présente étude, le nombre d'heures de travail fluctue significativement selon l'âge, puisqu'il tend à être moindre chez les plus jeunes et à être plus important chez les plus âgés. Toutefois, on constate que, parmi les participants qui travaillent entre 17 et 20 heures, 61,1 % ont moins de 16 ans.

Les résultats indiquent que le salaire moyen s'élève à 17,52 \$ de l'heure, ce qui est supérieur au salaire minimum en vigueur de 16,60 \$ l'heure en mai 2026. Le principal avantage nommé par des garçons pour travailler en même temps que les études est le développement d'une discipline personnelle, du sens de l'organisation et des responsabilités (59,2 %). Greve et Seidel (2014) relèvent en effet que le travail durant les études contribue à développer d'autres habiletés sociales et organisationnelles en plus de financer les études, de confirmer ou non l'objectif de formation et de développer des compétences professionnelles jugées utiles, ce que le programme d'études et la scolarisation permettraient peu ou pas (Supeno et al., 2024).

Par ailleurs, les résultats montrent que les principales variables scolaires associées à l'équilibre perçu dans la conciliation études-travail chez les garçons font référence au type d'établissement d'enseignement fréquenté, au statut d'étude, aux horaires scolaires, à l'importance accordée à l'école, à l'expérience scolaire et à l'expérience de réussite. Les variables relevant de l'emploi qui sont associées à l'équilibre perçu dans la conciliation études travail portent sur le nombre d'emplois, sur les heures hebdomadaires, sur les horaires/périodes de travail et la préoccupation par l'employeur de cette conciliation. Ces résultats vont dans le sens des propos de Supeno et al. (2024), qui soulignent que ce n'est pas tant le fait de travailler pendant les études qui pose problème, mais plutôt le nombre d'heures consacrées à cette activité. En fait, plus le nombre d'heures de travail par semaine augmente, plus on observe une diminution du rendement et de la persévérance scolaires chez les participants. Cela expliquerait sans doute pourquoi l'équilibre dans la conciliation études-travail est plus perceptible chez les personnes ayant un seul emploi,

travaillent moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études.

De plus, on note que les participants du secondaire et du cégep se sentent davantage en équilibre que ceux qui cheminent à l'université ou au centre d'éducation des adultes. Ce résultat pourrait être attribuable au fait que, rendus à ce niveau dans leur scolarité, les jeunes travaillent plus d'heures par semaine. Les résultats de Traoré et al. (2024) font d'ailleurs état que plus les élèves avancent dans leur scolarité, plus le nombre d'heures travaillées par semaine est élevé. Dans cette perspective, assurer l'équilibre dans la conciliation étude-travail est gage de réussite éducative, étant donné que cette conciliation implique l'apprentissage de valeurs, d'attitudes et de responsabilités qui forment un citoyen responsable et prêt à jouer un rôle actif sur le marché du travail (MEES, 2016; MEES, 2017). De plus, une bonne conciliation étude-travail permettrait à la personne étudiante de s'épanouir en menant une vie satisfaisante et équilibrée (Potvin, 2010).

CONCLUSION

Dans cet article, il était question de décrire le profil scolaire et à l'emploi des garçons lanauois de 14 à 25 ans et d'identifier les variables relevant des études et de l'emploi, qui sont associées à la conciliation études-travail. Les garçons questionnés poursuivaient dans l'ensemble un programme d'études à temps plein et étaient nombreux à vivre une expérience scolaire positive ou très positive. La majorité disait être en réussite dans la plupart de leurs cours et de leurs compétences et accorder une importance à l'école. Aussi, ils occupent en majorité un seul emploi, sont plus enclins à travailler moins d'heures les mois où ils sont aux études et plus d'heures les mois où ils sont en congé d'études. Toutes ces modalités sont positivement associées à la conciliation études-travail, mais à un faible degré. Ainsi, si l'expérience scolaire et de réussite positive constituent des facteurs motivationnels dans l'exercice d'un emploi pendant les études, le travail pendant les études à son tour peut permettre de développer des compétences professionnelles jugées utiles sur le marché du travail et dans la société. Le travail devient en quelque sorte complémentaire aux études en termes de développement personnel et professionnel, ce qui est en adéquation avec la compréhension de la réussite éducative. Pour cela, il est important que le nombre d'heures consacrées à l'emploi soit conforme à la Loi sur l'encadrement du travail des enfants (Gouvernement du Québec, 2023b). Le respect de ce nombre d'heures est une condition essentielle pour parvenir à une bonne conciliation études-travail qui à son tour contribuera à une meilleure réussite éducative.

RÉFÉRENCES

- Alberio, M. et Tremblay, D.-G. (2017). Qualité de l'emploi et défi de l'articulation travail études chez les jeunes étudiants québécois: une question de précarité ? *Revue jeunes et Société*, 2(1), 5-29. <https://doi.org/10.7202/1075819ar>
- Beaudoin, C., Richard, J. et Carlson Berg, L. (2024). Le bien-être et la réussite à l'école : regards sur les politiques ministérielles saskatchewanaises. Dans N. Rousseau, D. Voyez, G. Espinosa, (dir.), *Le bien-être et la réussite de l'élève à l'école: perspective internationale* (p. 61-74). Presses de l'Université du Québec.
- Beaudoin, C., Teague Tsopgny, A. V., Zaafrani, H., Pluviose, E. L. et Ghazouani, K. (2025). *Enquête sur le travail et les jeunes lanaudois*. Rapport de recherche. Université du Québec à Trois-Rivières.
https://www.researchgate.net/publication/401623689_Enquete_sur_le_travail_et_les_jeunes_lanaudois#fullTextFileContent
- Conseil permanent de la jeunesse [CPJ]. (1996). *Pour accroître la réussite éducative, le temps est venu...* Gouvernement du Québec.
https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/DepotNumerique_v2/AffichageFichier.aspx?id=108971
- Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2005). Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8(2), 85–97.
<https://doi.org/10.7202/1059212ar>
- Fortin, L., Marcotte, D., Diallo, T., Potvin, P. et Royer, É. (2013). A multidimensional model of school dropout from an 8-year longitudinal study in a general high school population. *European Journal of Psychology of Education*, 28(2), 563-583. <https://doi.org/10.1007/s10212-012-0129-2>
- Gagnon, C. (1998). La dynamique de la réussite scolaire des filles au primaire : les motivations et les enjeux des rapports sociaux de sexe. *Recherches féministes*, 11(1), 19-45.
<https://doi.org/10.7202/057965ar>
- Glasman, D. (2007). « Il n'y a pas que la réussite scolaire ! ». Le sens du programme de « réussite éducative ». *Informations sociales*, 141(5), 74-85. <https://shs.cairn.info/revue-informations-sociales-2007-5-page-74?lang=fr>
- Gouvernement du Québec. (2023a). *Bulletin trimestriel du marché du travail au Québec*. Secteur de l'emploi du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/publicationsadm/imt/bulletins-semestriels/00-ensemble-quebec/2023/00-imt-bmt-2023-S1.pdf>

Gouvernement du Québec. (2023b). *Loi sur l'encadrement du travail des enfants — Entrée en vigueur des nouvelles limites d'heures travaillées le 1er septembre 2023 : fort consensus afin d'encourager la persévérance scolaire*. Cabinet du ministre du Travail et ministre responsable de la région de la Mauricie.

<https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/loi-sur-lencadrement-du-travail-des-enfants-entree-envigueur-des-nouvelles-limites-dheures-travaillees-le-1er-septembre-2023-fort-consensus-afin-dencourager-laperseverance-scolaire-50179>

Greve, H. et Seidel, M. D. (2014). *Adolescent experiences and adult work outcomes: Connections and causes*. *Research in the Sociology of Work*, 25, 1-10.

Institut de la statistique du Québec. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition — 2022-2023*. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Institut de la statistique du Québec. (2025a). *Bilan du marché du travail au Québec en 2024*. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-marche-travail-quebec-2024.pdf>

Institut de la statistique du Québec. (2025b). *Taux du salaire minimum, 1997-2025*. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-du-salaire-minimum-quebec>

Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). *Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans*. Institut de la Statistique. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-eleves-du-primaire-a-risque-de-decrocher-au-secondaire-caracteristiques-a-12-ans-et-predicteurs-a-7-ans.pdf>

Leclerc, D., Potvin, P. et Massé, L. (2016). Perceptions du type d'élève, du cheminement anticipé, de l'attitude des enseignants à la maternelle, première, deuxième année et qualification des élèves à la fin du secondaire : diplomation ou décrochage? *Revue de psychoéducation*, 45(1), 113–130. <https://doi.org/10.7202/1039160ar>

Ministère de l'Éducation du Québec. (2020a). *Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire à la FGJ, selon le sexe*. Gouvernement du Québec. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Graphique-2018-2019.pdf

Ministère de l'Éducation du Québec. (2020b). *Taux de diplomation par cohorte au secondaire*. Gouvernement du Québec. <https://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indicateurs/taux-de-diplomation-et-de-qualification-par-cohorte-de-nouveaux-inscrits-au-secondaire>

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur [MEES] (2016). *Pour une politique de la réussite éducative. L'éducation, parlons d'avenir*. Gouvernement du Québec.

https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/brochure_consultations_16sept.pdf

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur [MEES] (2017). *Politique de la réussite éducative : le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Gouvernement du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3532350>

Potvin, P. (2010). *La réussite éducative*. Texte pour le Cadre de référence du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). <https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.pierrepotvin.com%2F6.%2520Publications%2FTexte-reussite%2520educative.doc&wdOrigin=BROWSELINK>

Pronovost, G. (2010). *Familles et réussite éducative: Actes du 10^e symposium québécois de recherche sur la famille*. Presses de l'Université du Québec.

Réseau réussite Montréal. (2024). *La conciliation études-travail*, <https://www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/conciliation-etudes-travail/>

Rousseau, N. (2005). L'expression du sentiment de réussite ou d'échec scolaire : qu'en disent les principaux intéressés? Dans L. DeBlois (dir.), *La réussite scolaire. Comprendre pour mieux intervenir* (p. 149-159). Les Presses de l'Université Laval.

Supeno, E., Longo, M. E. et Lapointe-Garant, M. (2024). *Travail chez les jeunes pendant leurs études. Recension des écrits*. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. https://chairejeunesse.ca/wp-content/uploads/2024/08/CRJ_CET_FINAL-V2F.pdf

Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*. Institut de la statistique du Québec. <https://www.statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Notices biographiques

Armel Valdin Teague Tsopgny

Armel Valdin Teague Tsopgny est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé I au Cameroun. Actuellement, il est stagiaire postdoctoral à l'Université du Québec à Trois-Rivières sous la supervision du professeur Carl Beaudoin. De même, il est membre du Laboratoire international de recherche et d'expertise sur les relations éducatives et les masculinités en contextes éducatifs (LIRE-REMCE). Au cours des dernières années, il a publié plusieurs textes scientifiques et professionnels en lien avec ses principaux objets de recherche : les stéréotypes de genre, les relations élève-enseignant, le développement social et émotionnel, les cognitions et les apprentissages scolaires, l'orientation scolaire et professionnelle, l'inclusion scolaire de même que l'éducation à la santé.

armel.valdin.teague.tsopgny@uqtr.ca

Carl Beaudoin

Carl Beaudoin est titulaire d'un doctorat et d'un postdoctorat en éducation. Il est professeur en psychopédagogie au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ses recherches portent sur les masculinités, la relation entre le personnel enseignant et les élèves, de même que la diversité en contextes éducatifs. Il est directeur du Laboratoire international de recherche et d'expertise sur les relations éducatives et les masculinités en contextes éducatifs (LIRE-RÉMCÉ). Il est membre chercheur du Réseau de recherche et de valorisation de la recherche sur le bien-être et la réussite en contexte de diversité (RÉVERBÈRE) et du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH).

carl.beaudoin@uqtr.ca

Le projet de recherche à l'origine de cet article a été cofinancé par le Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CREVALE) et Mitacs, organisme pancanadien de recherche et de formation.